

16^e session annuelle de l'Institut francophone de régulation financière (Ifrefi)

Des prévisions encourageantes pour la Cémac

Maxime Serge MIHINDOU
Libreville/Gabon

Plombés depuis 2015 par la conjoncture défavorable des matières premières, notamment du pétrole, les pays de la Cémac pourraient retrouver un léger mieux avec la remontée des cours du brut et les performances appréciables de son secteur financier, estime le gouverneur de la BEAC, Abbas Mahamat Tolli.

LES 16^e assises annuelles de l'Institut francophone de régulation financière (Ifrefi), qui se sont achevées, hier, à Libreville, ont constitué une occasion pour les experts du monde de l'économie et de la finance, d'avoir une nette idée du contexte dans le-

quel évoluent les différentes places financières régionale et sous-régionales.

Aussi, concernant spécifiquement l'Afrique centrale, le gouverneur de la Banque des États de l'Afrique centrale (Beac), Abbas Mahamat Tolli, a-t-il brièvement dressé les indicateurs du système financier de l'espace Cémac (Communauté économique des États de l'Afrique centrale) fait face. « Dans l'ensemble, les performances économiques des pays de la Cémac ont été en nette baisse en 2016 avec, principalement, le ralentissement de la croissance du PIB réel à 0,2 %, contre 1,7 % en 2015 et un creusement du déficit budgétaire, base engagements, hors dons, à 5,6 % du PIB, contre un déficit de 3,3 % du PIB en 2015, en lien avec la



Photo : D.R.

Abbas Mahamat Tolli, le nouveau gouverneur de la BEAC. Photo de droite : Les officiels à l'ouverture des travaux

poursuite de la chute des cours du pétrole amorcée en 2014. Bien que les tensions inflationnistes aient globalement été maîtrisées pendant la période, en revenant de 2,5 % en 2015 à 1,1 % en 2016, la situation monétaire de la sous-région s'est sensiblement dégradée », a-t-il souligné.

Cependant, le gouverneur



Photo : D.R.

de la BEAC s'est refusé à céder à tout fatalisme: « Les prévisions économiques pour 2017 sont meilleures, favorisées par la remontée des cours du pétrole brut, observée sur les marchés mondiaux depuis la fin du premier trimestre 2016, et le dynamisme du secteur non pétrolier, tiré notamment par les activités des

branches des services marchands, agro-pastorales et manufacturières », a-t-il indiqué.

Avec l'évolution récente et positive du système financier de la sous-région, le gouverneur de la BEAC estime qu'il est plus qu'urgent de développer un marché financier solide et robuste, capable de per-

mettre à la Cémac de surmonter la crise actuelle, et rehausser le potentiel de croissance des pays membres de cet espace.

« Au 31 décembre 2016, le système bancaire de la Cémac comptait 52 banques en activité, avec un total agrégé des bilans bancaires en hausse de 1,95 %, à 13 074 milliards de francs. L'espace sous-régional comptait 10 établissements financiers au 31 décembre 2016. Entre décembre 2015 et décembre 2016, leur activité a été marquée par une progression du total agrégé des bilans de 1,6 %, à 484 milliards. Dans le secteur de la microfinance, 825 établissements étaient dénombrés au 30 juin 2016, parmi lesquels un peu moins de 700 étaient effectivement en activité », s'est réjoui Abbas Mahamat Tolli.

Attractivité des affaires

Le Maroc numéro 1 en Afrique, selon Ernst & Young

MSM
Libreville/Gabon

LE Gabon ne fait pas partie des 25 pays les plus attractifs pour les investisseurs en Afrique. D'après l'édition 2017 de l'indice d'attractivité de l'Afrique, publiée par le cabinet d'audit Ernst & Young, le Maroc est l'économie la plus attractive pour investisseurs sur le continent, et le Cameroun, le leader en Afrique centrale, rapporte l'agence Ecofin.

Introduite en 2016, l'AAI (Africa Attractiveness Index) mesure l'attrait relatif des investissements de 46 économies africaines, sur la base d'un ensemble équilibré de critères ciblés à court et à long termes. Intitulée «Connectivity redefined», cette dernière édition évalue les progrès réalisés



Photo : DR

Une vue du palais royal de Rabat.

dans les domaines de la gouvernance, la diversification, les infrastructures, les opportunités d'affaires et le développement humain, ainsi que la résilience probable des économies dans le contexte des pressions macroéconomiques actuelles. Ainsi, le dynamisme économique et la position de pays émergent, proche de l'Europe, ont fait du

royaume chérifien une destination privilégiée des investisseurs en quête d'opportunités d'investissement et d'affaires.

Le Maroc (+1) souffle la première place à la plus grande économie africaine en 2016, l'Afrique du Sud. La nation arc-en-ciel partage désormais la deuxième marche du podium avec le Kenya (+2).

A noter également les

bonnes places de la Côte d'Ivoire (7e, +2), l'île Maurice (8e, -3) ou le Sénégal (9e, +2).

Les pays ayant perdu le plus de places sont l'Égypte (8 places per-

dues), le Bénin et l'Éthiopie (6 places) et la Tunisie (5 places).

L'étude révèle qu'au cours de la dernière année, les grandes économies en Afrique ont attiré plus d'in-

vestisseurs étrangers. Collectivement, ces marchés, à savoir l'Afrique du Sud, le Maroc, l'Égypte, le Nigeria et le Kenya ont attiré plus de 58% des projets d'IDE en 2016.

Aviation civile/Un moyen courrier conçu par les Chinois

Il a effectué, hier, son premier vol

Le Figaro
Paris/France

LE C919, un moyen-courrier conçu par l'avionneur chinois Comac, a décollé pour la première fois hier. L'entreprise chinoise espère concurrencer le duopole Airbus-Boeing, notamment sur les vols régionaux. L'appareil, capable de transporter 168 passagers sur une distance de 5550 km, symbolise les ambi-

tions aéronautiques chinoises.

Le C919, moyen courrier conçu par le constructeur chinois Comac, est le plus gros avion commercial conçu et construit par la Chine, mais également du premier rival chinois sérieux pour les constructeurs Airbus et Boeing. Le président chinois, Xi Jinping, reconnaissait en 2014 la nécessité pour le prestige de son pays, d'avoir des avions «made in China», afin de ne pas être «à la merci des autres». Mais l'objectif de détrôner

le duopole euro-américain semble toutefois ambitieux. Boeing et Airbus sont, pour l'heure, bien implantés sur le marché chinois, qui devrait devenir en 2024 le premier marché mondial du transport aérien, devant les États-Unis. Avec une demande dopée par l'essor de la classe moyenne, la Chine aura besoin de 6.800 avions de ligne sur les vingt années à venir, anticipe Boeing.

Cette prévision nourrit l'espoir de Comac de s'imposer comme un rival sérieux.

A CE PRIX LA,
NE RATEZ PLUS
LES SERIES DU MOMENT

NOUVEAU PRIX

15 000 FCFA*

LE DÉCODEUR

AU LIEU DE ~~20 000~~ FCFA

CANALPLUS-AFRIQUE.COM

86 00

COUT D'UNE COMMUNICATION LOCALE
SELON VOTRE OPERATEUR (TOUT CUI MOBILE)

LES BOUQUETS
CANAL+

*Tarif FCFA en vigueur au 01/01/2017 pour les abonnés appartenant à l'une des formules suivantes : ENJOY+ ou SOUF
fit à l'usage d'un décodeur numérique. Offres de 20 000 FCFA pour les abonnés/clients de la parolite qui offrent
sans frais d'installation et de maintenance. Afin de garantir la qualité, tout matériel est conditionné de l'avis écrit de votre Distributeur Agréé.